

industrialisés, nous importons des produits de pays en développement à des coûts qui ne tiennent pas compte de la destruction de leurs ressources naturelles, nous forçons ces pays à nous verser une subvention environnementale, ce qui appauvrit leur base de ressources et contribue à la détérioration de l'environnement de la planète.

Pourtant, lorsque nous restreignons unilatéralement les importations de ces pays afin de respecter nos propres exigences environnementales, nous infligeons à ces économies vulnérables des dommages immédiats et souvent énormes. Ces dichotomies ne peuvent être résolues que dans le cadre d'ententes internationales et non par des actions unilatérales.

Il en découlerait de profonds changements dans les économies nationales, qui devraient s'accompagner de changements tout aussi importants dans le système d'arrangements qui président à l'économie mondiale, particulièrement en ce qui concerne la situation des pays en développement. Pour les pauvres et les faibles, l'interdépendance n'est pas un bienfait absolu. Dans bien des cas, elle exacerbe leur vulnérabilité.

Il convient donc de concevoir un nouveau régime économique qui aiderait les pays en développement à profiter des flux supplémentaires de ressources financières, tant privées qu'officielles, et à accéder aux marchés et à la technologie des pays industrialisés, dont ils ont besoin pour revitaliser leurs économies selon les principes d'un développement sain et durable.

En outre, comme Rio nous l'a rappelé, la plus grande partie de la population mondiale continue de vivre dans des conditions de pauvreté qui constituent un affront aux valeurs morales de notre civilisation, et qui la menacent à l'avenir. Il est impensable de jouir d'une économie sûre et durable dans ces conditions. C'est pourquoi on accorde tant d'importance dans l'Agenda 21 aux mesures qui s'en prennent aux causes mêmes de la pauvreté. À vrai dire, c'est sur cet objectif que devrait, à mon avis, reposer le nouvel ordre économique. La suppression de la pauvreté devrait d'ailleurs devenir un but essentiel de la communauté internationale.